

La pédagogie numérique : un défi pour l'enseignement supérieur

Déclaration du groupe environnement et nature

Depuis plusieurs décennies, le numérique se développe et implique des mutations d'ordre organisationnel, éducatif et culturel pour le monde de l'enseignement supérieur. Alors que celui-ci connaît par ailleurs des évolutions importantes avec notamment les impacts de l'autonomie des universités et des dynamiques de regroupements, le numérique apparaît comme un outil dont on peut tirer le meilleur comme le pire. Quelle stratégie développer alors pour assurer un enseignement supérieur de qualité et accessible à toutes et tous ?

Si la pédagogie numérique mobilise des principes déjà définis et mis en œuvre dans certains lieux d'éducation, le numérique permet des développements inédits. Grâce à une accessibilité des savoirs sans précédent, il s'agit plus que jamais pour les enseignants d'apprendre aux élèves à apprendre et à mobiliser les ressources disponibles avec la distance critique nécessaire. Pour autant, la question de l'apprentissage du travail collaboratif, si elle n'est pas neuve, trouve avec le numérique de nouvelles réponses. Dans une dynamique projet comme dans une perspective de recherche, de nombreux exemples, tels que Foldit ou encore les Wikis, démontrent l'intérêt du numérique en termes d'enseignement et de recherche.

La pédagogie numérique doit s'inscrire dans une perspective d'accès à tous à un enseignement de qualité. En démultipliant le nombre de bénéficiaires et les modalités de participation, les MOOC et les SPOC ouvrent de nouvelles perspectives pour la formation initiale et la formation continue. Cependant, il convient d'être vigilant et de veiller à ce que ces formats ne viennent pas remplacer à terme un enseignement en présentiel. La complémentarité des approches est ici maître mot. Il s'agit bien en effet de renforcer la qualité de l'enseignement supérieur en France. En recentrant les temps d'échanges en présentiel entre enseignants et élèves autour de la construction commune et collective des apprentissages, bien loin de la seule transmission descendante de savoirs, la pédagogie numérique se met au service du rôle de pédagogue des enseignants. L'importance de la reconnaissance institutionnelle de cette mission essentielle est primordiale pour que les expériences pédagogiques se développent, au-delà des seules expérimentations localisées.

A juste titre, l'avis se concentre sur un certain nombre de points essentiels, sans prétendre balayer l'ensemble de la problématique. Nous soutenons particulièrement les propositions suivantes.

Pour qu'une réelle stratégie nationale du numérique émerge, il convient de disposer d'un état des lieux de la situation en termes d'équipements et d'infrastructures, mais aussi en termes de projets pédagogiques déjà existants qui mériteraient de gagner en visibilité pour s'inscrire dans une logique

d'essaimage. Aussi, la question des financements ne saurait être éludée dans le contexte actuel où la répartition des moyens des établissements d'enseignement supérieur reste en suspens pour le budget 2015. En effet, une pédagogie numérique de qualité implique des investissements conséquents, que ce soit pour former les enseignants, pour acquérir du matériel adéquat, ou encore pour créer des MOOCs. Cette question est d'autant plus importante que les modèles économiques liés à ces nouveaux outils ne sont pas encore évidents. Quant à la plateforme FUN, elle mériterait d'être améliorée et renforcée afin de devenir l'éventuelle tête de pont d'une stratégie européenne et/ou francophone.

Le développement d'un écosystème du numérique dans l'enseignement supérieur impliquant l'ensemble des acteurs concernés nous semble une priorité. Enseignants, chercheurs, étudiants, acteurs économiques et associations impliqués dans le champ du numérique et de la diffusion des savoirs, tous peuvent contribuer au développement d'une pédagogie numérique au service de l'apprentissage de toutes et tous et ce, tout au long de la vie. Qu'ils soient engagés dans la création d'outils et de contenus, dans la sensibilisation aux enjeux de la protection des données ou aux opportunités qu'offre le « libre », chacun contribue au développement essentiel d'un pan de l'enseignement supérieur. Nous soutenons la structuration de la filière numérique dans le but de dynamiser la demande par l'Etat, de favoriser le dialogue et de clarifier les responsabilités entre acteurs privés et publics.

Deuxième volet d'un travail du CESE sur le numérique, cet avis trace les grandes lignes pour une stratégie nationale du numérique dans l'enseignement supérieur. Le groupe des associations et le groupe environnement nature saluent le travail essentiel réalisé par les deux rapporteurs, qui pousse à s'engager plus fortement dans un champ encore peu exploré aux évolutions rapides. Nos deux groupes ont voté l'avis.